

Retour sur la participation à l'EGU 2025

Naïs SIRDEYS ^{1, 2}

¹ Aix Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, CEREGE, Aix-en-Provence, France

² CNRS, Aix Marseille Univ, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.

Dans le cadre du colloque de l'EGU 2025, à Vienne (Autriche) (**Fig. 1**), j'ai eu l'opportunité de présenter un poster intitulé « *Human or climate : which geomorphological agent? The example of Holocene tufa systems in Provence (S-E France) as a tool for analysis* » lors de la session GM4.2 "Humans and landscape evolution: Past, present and future", organisée par Ronald Pöpl et ses co-organisateurs.

Le poster présentait une analyse des dynamiques sédimentaires enregistrées dans six séquences tufeuses provençales, en lien avec des phases d'occupation humaine et des fluctuations climatiques rapides. L'objectif était de distinguer la part respective des processus anthropiques et climatiques dans le développement de ces formations au cours du temps, afin de souligner le potentiel des tufs comme outils d'analyse des interactions sociétés/environnement à l'échelle du paysage, et d'alimenter les discussions sur les dynamiques socio-environnementales transposables à d'autres contextes chronologiques ou géographiques, en Méditerranée ou au-delà.

Mon créneau d'échange était prévu entre 16h et 18h le mardi 29 avril, mais les discussions ont largement anticipé cette plage horaire, témoignant de l'intérêt suscité. Les échanges ont été riches, tant sur les aspects méthodologiques que sur les perspectives interdisciplinaires, et les questions soulevées m'ont permis d'identifier des points récurrents sur lesquels concentrer mon attention dans le cadre de la future publication de ces résultats sous forme d'article scientifique, actuellement en préparation (**Fig. 2**).

J'ai également assisté à la session orale du matin, dense et bien structurée, ouverte par une intervention marquante de Pierre Antoine sur les formations lössiques. La session s'est ensuite déclinée en deux volets : un premier consacré aux dynamiques paysagères passées, abordées à travers des approches géoarchéologiques et des archives sédimentaires ; un second axé sur les paysages contemporains, avec des présentations traitant des effets de l'urbanisation et de l'anthropisation (notamment en Australie et au Japon) sur les dynamiques paysagères, ainsi que des travaux mobilisant des modèles sur la connectivité hydro-sédimentaire des cours d'eau et leur évolution.

On peut toutefois regretter la sous-représentation de la géoarchéologie dans le programme, souvent diluée dans des thématiques plus larges, parfois floues, autour de la notion d'« Anthropocène ». Cette tendance peut conduire à minimiser la spécificité méthodologique et théorique de la discipline, ainsi que la richesse qu'elle apporte lorsqu'il s'agit de mobiliser les dynamiques passées pour éclairer les processus contemporains. La présence de moins de cinq sessions traitant explicitement de géoarchéologie souligne ainsi l'enjeu de maintenir sa visibilité et sa reconnaissance dans ce type de rencontres scientifiques internationales.

Parmi les rares sessions abordant directement ces problématiques figuraient notamment :

- [Humans and landscape evolution: Past, present and future](#) (à laquelle j'ai participé) – Session orale et posters
- [New perspectives in geoarchaeology: human agency, landscape change and how they shaped the late Quaternary](#) – Session PICO¹
- [Insights into Paleo-Seascape Evolution and reconstruction: Coastal and Submarine Geomorphology and Geoarchaeology in a Changing World](#) - Session orale et posters
- [Advancing high-resolution imaging and paleoenvironmental reconstructions: From paleoclimate archives to human evolution](#) - Session orale et posters

Cette participation m'a permis d'élargir mon réseau scientifique, d'envisager de futures collaborations et de confronter mes approches à des recherches internationales diversifiées sur les interactions homme-environnement.

Je remercie sincèrement l'AFEQ pour son soutien, qui m'a permis de participer à cet événement et d'y présenter mes recherches dans un cadre de partage scientifique stimulant et enrichissant.

¹ PICO : format hybride composé de 1h de présentations flash de 2 min suivie de 1h de présentation sur écrans tactiles (format PowerPoint) entre lesquels les participants peuvent naviguer d'une présentation à l'autre, en échangeant avec les présentateurs.

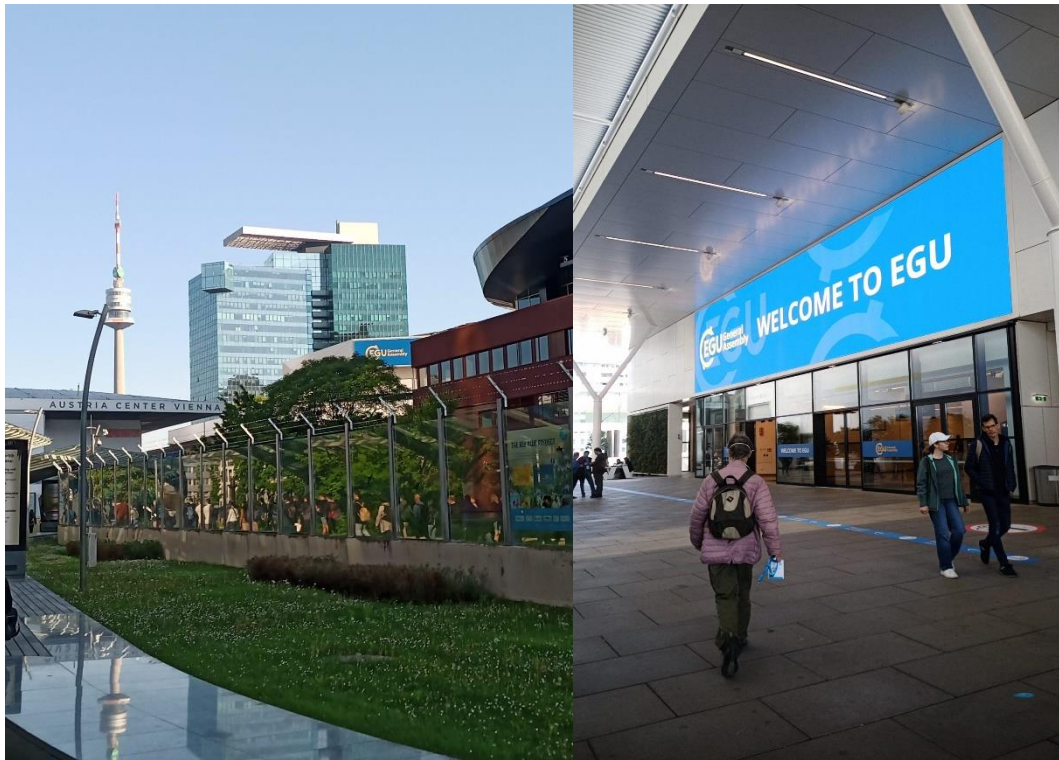


Figure 1. Photos du site qui accueillait l'événement : l'Austria Center, Vienne, Autriche.

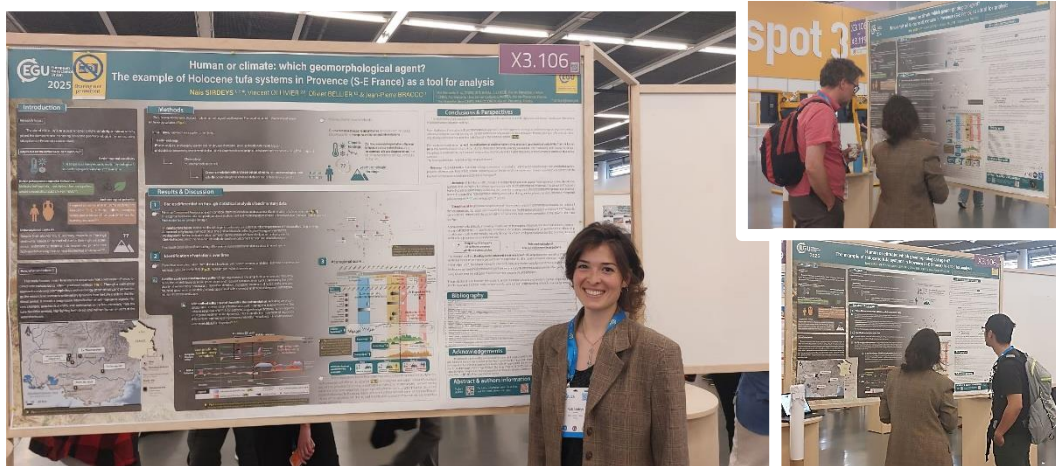


Figure 2. Affichage de mon poster intitulé « *Human or climate : which geomorphological agent ? The example of Holocene tufa systems in Provence (S-E France) as a tool for analysis* » à la session poster « *Humans and landscape evolution: Past, present and future* », le mardi 29 avril 2025.